

mardi 11 janvier, 20h

mardi 25 janvier, 20h

mardi 8 février, 20h

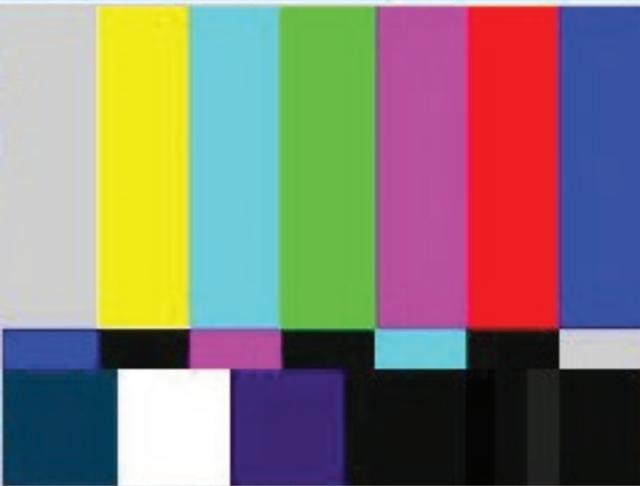
mardi 22 février, 20h

Maison de l'image

Maison de l'image

Maison de l'image

Maison de l'image



FILMER LA VILLE (1/4)

Une sélection de documentaires urbains en présence de leurs auteurs et de chercheurs géographes

En partenariat avec l'Université Louis Pasteur

De nombreux documentaires choisissent la ville comme sujet, tantôt pour en faire le portrait, tantôt pour la considérer comme élément essentiel de leur récit. La ville est aussi un centre d'intérêt majeur pour la recherche universitaire, laquelle emploie de plus en plus l'image. Ainsi, le Laboratoire Image et Ville, de la Faculté de Géographie et de l'Aménagement : ses recherches sur " la ville et ses habitants " requièrent une " approche privilégiée par l'image sous toutes ses formes ".

Les sans abris, naufragés de la cité

SOUS LES PONTS DE L'EUROPE, 1993, 30 min
Production : Human Doors

Plongée radicale par moins dix degrés au cœur d'une communauté de clochards franco-allemande. Filmée délibérément la nuit du 31 décembre 1992, passage historique de l'ouverture du grand marché européen de 350 millions de consommateurs à Strasbourg, capitale de l'Europe.

COMME UN ACCORD : l'association Atribus de Pierre Toussaint, 2001, 10 min
Production : Maison de l'image, Ville de Strasbourg

La force de l'engagement de l'association Atribus qui sillonne les rues de Strasbourg afin d'offrir des repas aux personnes sans abris.

En présence de Jean-Claude Poirson, Pierre Toussaint et Luc Gwiazdzinski, Chercheur associé, directeur de la Maison du Temps et de la Mobilité à Belfort, géographe.

FILMER LA VILLE (2/4)

Une sélection de documentaires urbains en présence de leurs auteurs et de chercheurs géographes

En partenariat avec l'Université Louis Pasteur

Lire l'espace urbain

CANTON LA CHINOISE de Robert Cahen et Rob Rombout, 2001, 52 min
Production : Les Films de l'Observatoire
Canton, c'est la ville la plus chinoise, dit-on. C'est aussi une mégapole de huit millions d'habitants. Une ville sans limites, sans structure apparente, en perpétuelle reconstruction, où les traces du passé disparaissent sous le béton et le macadam, où le chaos gouverne l'organisation du temps et de l'espace...

En présence de Robert Cahen, Rob Rombout, et Thierry Ramadier, Chargé de recherches CNRS

FILMER LA VILLE (3/4)

Une sélection de documentaires urbains en présence de leurs auteurs et de chercheurs géographes

En partenariat avec l'Université Louis Pasteur

De nombreux documentaires choisissent la ville comme sujet, tantôt pour en faire le portrait, tantôt pour la considérer comme élément essentiel de leur récit. La ville est aussi un centre d'intérêt majeur pour la recherche universitaire, laquelle emploie de plus en plus l'image. Ainsi, le Laboratoire Image et Ville, de la Faculté de Géographie et de l'Aménagement : ses recherches sur " la ville et ses habitants " requièrent une " approche privilégiée par l'image sous toutes ses formes ".

Identité architecturale de la ville

BERLIN, SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE de Thomas Schadt, 2001, 74 min
Production : Odysee Film

Quinze ans après la chute du mur, Berlin est en plein renouveau. Une mutation qui fait penser aux bouleversements des années 20. Sur une structure musicale, inspirée du film culte de Walther Ruttmann, Thomas Schadt tente de saisir l'atmosphère de la métropole allemande.

En présence de Stéphane Leroy, Maître de conférences, géographe

FILMER LA VILLE (4/4)

Une sélection de documentaires urbains en présence de leurs auteurs et de chercheurs géographes

En partenariat avec l'Université Louis Pasteur

La ville au cœur

LA REMONTEE DES LARMES de Joseph Tran, 2003, 52 min
Production : Ana Films
Le jeune auteur revient dans le pays de son enfance : le Vietnam, que sa famille a dû fuir pour la France. A Saigon, il retrouve des parents qui ne l'ont pas oublié. " Je suis de retour chez moi, et je m'y sens étranger ". A travers des entretiens menés sur les marchés, dans les restaurants, les appartements, entrecoupés de vues sur le trafic nocturne, c'est le monde d'une ville qui se révèle, regardé avec d'autant plus d'acuité qu'il se confronte à des souvenirs perdus.

En présence de Joseph Tran, et Christophe Enaux, Maître de conférences, géographe

FILMER LA VILLE

En partenariat avec
le laboratoire Image et ville
de l'université Louis Pasteur

Parce qu'elle s'étend sans cesse autour de nous, parce que sa forme change plus vite que notre cœur, la ville inspire de plus en plus d'études et de films. Est-il possible de croiser leurs approches, et d'enrichir ainsi notre regard citoyen ? Organisé avec le laboratoire Image et ville, de la faculté de géographie et de l'aménagement, le cycle Filmer la ville confronte les démarches documentaires et de recherche sur différents thèmes urbains : espace, mobilité, architecture, écologie... Le principe de chaque séance est de susciter une rencontre entre le réalisateur du film et un chercheur spécialisé dans le domaine qu'il a abordé. Le public est invité à nourrir leurs échanges de son regard de spectateur et de son vécu de citoyen.



à la Maison de l'image
mercredi 3 mai à 20 h
en présence d'Annette Wania,
doctorante en géographie

ESPACES VERTS
ET POLITIQUE DE LA VILLE

Green Guerilla

Sylvaine Dampierre, 2002, 1 h 03
Production Les Productrices, TV 10 Angers

À New York, c'est sur les béances de l'espace urbain que des groupes de citoyens ont semé et réalisé une utopie : créer des jardins communautaires sur les décombres. Les jardins sont de fragiles enclaves dans l'immensité de la ville, ils recèlent des traces de l'histoire humaine de New York. Les jardiniers s'y inventent des racines, y façonnent des souvenirs d'enfance pour leurs enfants, y trouvent les moyens d'améliorer la vie de leur communauté.

à la Maison de l'image
mercredi 10 mai à 20 h
en présence de Christophe Enaux,
maître de conférences
en géographie, David Hurstel,
Frédéric Luckel, Salomé Rissler

MOBILITÉS DANS L'ESPACE URBAIN
L'espace public en question

David Hurstel propose un repérage des éléments susceptibles d'agir de manière négative, esthétiquement, socialement et physiquement au sein de l'espace public. Une vidéo de Gilles Paté et Stéphane Argillet, **Le repos du fakir** (2003, 7') dénonce les aménagements du mobilier urbain destinés à contrarier le temps de repos et des bécots.

Opération Trans'bourg
Frédéric Luckel, Aldo Innocenti,
Romolo Ottavinaï, 2003, 20'

Traces vidéo du workshop Stalker : une dérive méthodique, à travers Strasbourg, qui privilégie les limites de la ville, là où l'aménagement urbain cède au terrain vague, aux constructions précaires, aux chantiers, aux zones en transit.

Rumeurs ordinaires
Salomé Rissler, Cédérom, 2001

« Deux heures que je suis posée là. Je vais y aller. Avoir l'air d'aller quelque part et me fondre dans la masse. Traverser Strasbourg, m'y construire ma propre ville avec tout ce qui s'offre à ma portée. »

Les mots qu'ils me disent

Florence Roller, 2005, extrait

En route avec un chauffeur de bus à Strasbourg, le long de sa ligne nocturne.

à la Maison de l'image
mercredi 17 mai à 20 h
en présence de
Zouhair Chebbale, réalisateur,
Anne-Marie Meyer,
docteure en géographie,
Anne Gauzelin,
centre socioculturel Jean Wagner,
Hélène Xolin,
Mulhouse habitant OPAC
et M^{mes} Martin et Wolffer,
habitantes du quartier

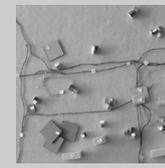
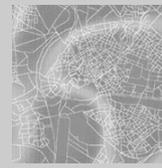
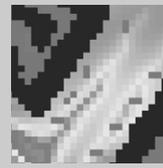
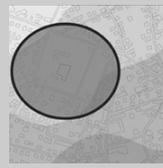
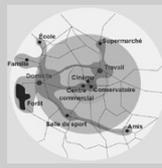
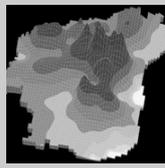
HABITAT ET SOCIABILITÉ
DANS LES CITÉS

La grande et les p'tites histoires de la cité Wagner

Zouhair Chebbale et les habitants
2005, 1 h 06

Drac, contrat de ville,
Mulhouse habitant OPAC,
l'association Espoir Mulhouse,
le centre socioculturel Jean Wagner,
l'école élémentaire Wagner, la Filature

Le quartier Wagner de Mulhouse est en pleine mutation : réhabilitation, démolition et reconstruction. Ce sont les habitants les premiers bouleversés par cette transformation de leur quartier. Ils ne souhaitent pas voir détruire ces bâtiments qui représentent pour certains toute une vie.



Cycle "filmer la ville"

Un cycle de rencontres autour de documentaires sur le thème de la ville, en présence de leurs auteurs et de chercheurs du laboratoire Image et ville

Programmation Joël Danet

Maison de l'image

31 rue Kageneck 67000 STRASBOURG

du 3 au 17 mai 2006, le mercredi, à 20h.

mercredi 3 mai 2006 - 20h

Espaces verts et politique de la ville

Green Guerilla de Sylvaine Dampierre, 2002, 63mn

A New York, c'est sur les béances de l'espace urbain que des groupes de citoyens ont semé et réalisé une utopie : créer des jardins communautaires sur les décombres. Les jardins sont de fragiles enclaves dans l'immensité de la ville, ils recèlent des traces de l'histoire humaine de New York. Les jardiniers s'y inventent des racines, y façonnent des souvenirs d'enfance pour leurs enfants, y trouvent les moyens d'améliorer la vie de leur communauté.

En présence d'Annett Wania, doctorante en Géographie

mercredi 10 mai 2006 - 20h

Mobilités dans l'espace urbain

Le repos du fakir de Gilles Paté et Stéphane Argillet, 2003, 7mn

Un artiste plasticien a réalisé un parcours de combattant pour tenter de trouver un endroit en ville où s'allonger. Désormais, les bancs ont des lattes trop étroites, sont traversés d'accoudoirs, les rebords de baie vitrée et les bacs des halls d'entrée sont hérissés de pointes ou de galets. Une dénonciation des aménagements du mobilier urbain destinés à inciter au flux, à contrarier le temps de repos et des bécots dans l'espace public. Cette réalisation est en résonance avec la réflexion que mène David Hurstel sur les « techniques de survie au ban de la ville ».

Opération Trans'bourg de Frédéric Luckel, Aldo Innocenti, Romolo Ottaviani, 2003, 20mn

Traces vidéo du workshop « stalker » réalisé en mars 2003 : une dérive méthodique, à travers Strasbourg, qui privilégie les limites de la ville, là où l'aménagement urbain cède au terrain vague, aux constructions précaires, aux chantiers, aux zones en transit.

Rumeurs ordinaires de Salomé Rissler, Cd-Rom, 2001

« Deux heures que je suis posée là. Je vais y aller. Avoir l'air d'aller quelque part et me fondre dans la masse. Traverser Strasbourg, m'y construire ma propre ville avec tout ce qui s'offre à ma portée. » Une cartographie imaginaire des parcours qui se dessinent quotidiennement dans la ville.

Les mots qu'ils me diront (extrait) de Florence Roller, Dvd, 2005

En route avec un chauffeur de bus à Strasbourg, le long de sa ligne nocturne.

En présence de Salomé Rissler, Graphiste, Frédéric Luckel, Photographe - marcheur, David Hurstel, Plasticien, et Christophe Eaux, Maître de Conférences en Géographie

mercredi 17 mai 2006 - 20h

Habitat et sociabilité dans les cités

La grande et les p'tites histoires de la Cité Wagner de Zouhair Chebbale et les habitants, 2005, 66mn

Le quartier Wagner de Mulhouse est en pleine mutation : réhabilitation, démolition et reconstruction. Ce sont les habitants les premiers bouleversés par cette transformation de leur quartier. Ils ne souhaitent pas voir détruire ces bâtiments qui représentent pour certains toute une vie. Projet porté par le CSC Jean Wagner, l'école élémentaire Wagner, la Filature. Avec le financement Drac, contrat de ville, Mulhouse-Habitat OPAC, et de l'association Espoir Mulhouse.

En présence de Zouhair Chebbale, Réalisateur, et Anne-Marie Meyer, Docteure en Géographie

au Musée d'art moderne
et contemporain
vendredi 2 février à 20 h

Le passeur de la séance
est Michel Cleutat, professeur
à l'université Marc Bloch
et critique à Positif

Leçon de cinéma

Retour sur un film
pour en approcher les écritures,
les choix formels, le jeu des acteurs,
bref la démarche artistique elle-même.

Le cabinet du docteur Caligari [Das Kabinett des Dr. Caligari]

Robert Wiene, 1920, 1h13
production Decca films,
avec Werner Krauss,
Conrad Veidt, Lid Dagover

Dans la cour d'un asile psychiatrique,
deux fous, un jeune et un vieux, parlent
assis sur un banc. Le jeune homme,
Francis, raconte à son compagnon les
épisodes dramatiques de sa vie : dans sa
ville natale, un ami l'emmène à la foire, il
y voit le docteur Caligari qui y exhibe un
sommambule...

Film manifeste de l'expressionnisme,
mais aussi œuvre moderne et percutante,
surprenante. Un beau travail de création
collective, un scénario fondé sur un fait
divers et critiquant les excès de l'auto-
ritarisme, des décorateurs inventifs,
une mise en scène élaborée par Fritz
Lang et soigneusement transcrite par
Robert Wiene.

Dans le cadre du festival Augenblick
www.festival-augenblick.fr

La troisième édition du festival du cinéma allemand
en Alsace, organisé par Alsace Cinéma, se
déroulera du 23 janvier au 4 février 2007 sur de
nombreux écrans alsaciens. Cette année, le festival
se diversifie, en proposant une sélection de films
en compétition ainsi qu'un regard sur le cinéma
expressionniste.

Entrée 4,5 €, tarif réduit 3 €

Avec le laboratoire Image et Ville
(unité mixte de recherche CNRS/Université Louis Pasteur,
la Faculté de géographie et d'aménagement

Filmer la ville



Parce qu'elle s'étend
sans cesse autour de nous,
parce que sa forme change
plus vite que notre cœur,
la ville inspire de plus en plus
d'études et de films.

Est-il possible de croiser
leurs approches et d'enrichir
ainsi notre regard citadin ?

Le cycle Filmer la ville
confronte les démarches
documentaires de recherche
sur différents thèmes urbains
- espace, mobilité,
architecture, environnement... -
en présence de leurs auteurs
et de chercheurs.

à la Maison de l'image
mercredi 7 février à 20 h

En présence de Damien Ertlen,
docteur en géographie
HÉRITAGE, PAYSAGE ET CARTOGRAPHIE

EN REMONTANT LA RUE VILIN

Robert Bober, 1992, 48'
production CNC

Traçant sur 43 mètres une sorte de "S"
inverse, la Rue Vilin débouchait sur un des
plus beaux panoramas parisiens. Georges
Perec avait projeté d'en décrire le devenir
pendant douze ans. Cette rue n'est plus, un
espace vert se trouve à son emplacement.
Cartographie d'un lieu disparu pour une
histoire immédiate de la ville, exercice de
topographie poétique par l'image et les mots.
D'abord tailleur, potier, éducateur, **Robert
Bober**, né en 1931, a été assistant de François
Truffaut. À ORTF, convaincu par la puissance
culturelle de la télévision, il réalise en 1972
plusieurs films de la série Du côté des enfants.
Pour Line c'est vivre avec Pierre Dumayet
(1977-1985), il réalise de nombreuses émis-
sions, notamment autour de la culture juive :
le travail sur la mémoire emprunte ses films. Il
est aussi écrivain : *Quoi de neuf sur la guerre ?*
(1993), *Berg et Beck* (1999) et *L'Inassés-pour-
compte* (2005).

à la Maison de l'image
mercredi 14 février à 20 h

En présence des réalisateurs
et de Thierry Ramadier,
psychologue,
chargé de recherche au CNRS

POSIION SOCIALE/POSITIONS SPATIALES

LA CASA À LA RUE

Daniel Coche et Simone Fluhr, 2006, 45'
production Ora films

Carnet de notes et d'images prises entre
2000 et 2006, retraçant la dérive à travers
Strasbourg de demandeurs d'asile soutenus
par des militants. À la fois parcours d'endu-
rance administratif et défilé protestataire,
la triste équipe d'isolés et de familles en
quête d'un abri et d'une reconnaissance.
Quand les lieux familiers de la ville devien-
nent le théâtre de la détresse sociale, han-
tés par des corps fatigués, traversés de regards
perdus.

Daniel Coche est réalisateur professionnel
depuis 1980. Il a réalisé de très nombreux
films, fictions (D'Firma, L'usine de la peur,
1980, Horia, 1989) ou documentaires (Carmen,
je t'aime, 1992, Une histoire de lycée, 1995,
Liberté, égalité, fraternité, 1997, Un travail de
fourmi, 1998, Dear Ademir, 1998, L'échappée
belle, 1999, prix du meilleur documentaire
"Filmer en Alsace 2000, Jours d'été, 2001).

Simone Fluhr travaille au Centre d'accueil des
demandeurs d'asile (CADA) de Strasbourg.

à l'École supérieure
des arts décoratifs
jeudi 15 février à 18 h 30

En présence des artistes
et de Fabien Pautus,
géographe, maître de conférence

VILLE VIRTUELLE/VILLE ISOLÉE ?

SECOND LIFE, DEUXIÈME CHANCE

Projet de Kaori Kinoshita
et Alain Della Negra, 2004, Capricci films

Second Life est un univers virtuel sur internet
où tout est possible : changer d'appare-
illage physique, travailler, se marier, faire du
sport, de la musique, l'amour, du shopping,
s'évader. L'argent qui circule dans cet
univers possède son propre cours. Certains
résidents gagnent leur vie uniquement
en jouant. Où se situe la frontière entre le
virtuel et le réel ? Existe-t-elle encore ? Ce
projet interroge la porosité entre monde
réel et mondes virtuels. Il montrera que ces
derniers sont davantage ancrés dans le réel
qu'on pourrait le supposer. Les images du
reptage aux États-Unis seront présentées,
avec une vingtaine de joueurs, ainsi que des
images d'un casting et un court métrage
préparatoire, Neighborhood.

Kaori Kinoshita a terminé l'école nationale
des beaux-arts de Dijon en 1999, après avoir
suivi la Tokio-Zokei Design & Art. **Alain Della
Negra** est diplômé en 2000 de l'école des
arts décoratifs de Strasbourg. Tous deux ont
été ensuite au Fresnoy, studio national des
arts contemporains.

à la BMS Neudorf
samedi 24 février à 16 h

En présence du réalisateur
et de Christophe Énaux,
géographe, maître de conférence

MOBILITÉ, L'ENJEU DU TRANSPORT EN COMMUN

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU BUS 402

André Van In, 2002, 52'
production Les Films d'ici,
La Sept Arte, Yumi productions

Le quartier des Pyramides, situé à Evry
Ville nouvelle, agglomération parisienne
construite comme une cité utopique au
milieu des années 60, est aujourd'hui
devenu ce que l'on appelle un quartier
difficile, un quartier ghettoïste où passe
le bus 402. Ce bus est une des câbles des
jeunes lorsqu'il traverse leur territoire.
Face au refus des conducteurs de continuer
à desservir les Pyramides, le service des
transports publics a mis en place un réseau
de prévention qui implique les habitants
du quartier.

André Van In est né en 1949 en Belgique,
a étudié à l'Institut de formation cinématogra-
phique (IFCI) et à Paris VIII, département
cinéma. Réalisateur, il est aussi depuis 1982
codirecteur des ateliers Varan, avec qui il a
créé des ateliers dans différents pays.



image
et ville



VIVRE LES VILLES 2008

PROJECTIONS-RENCONTRES

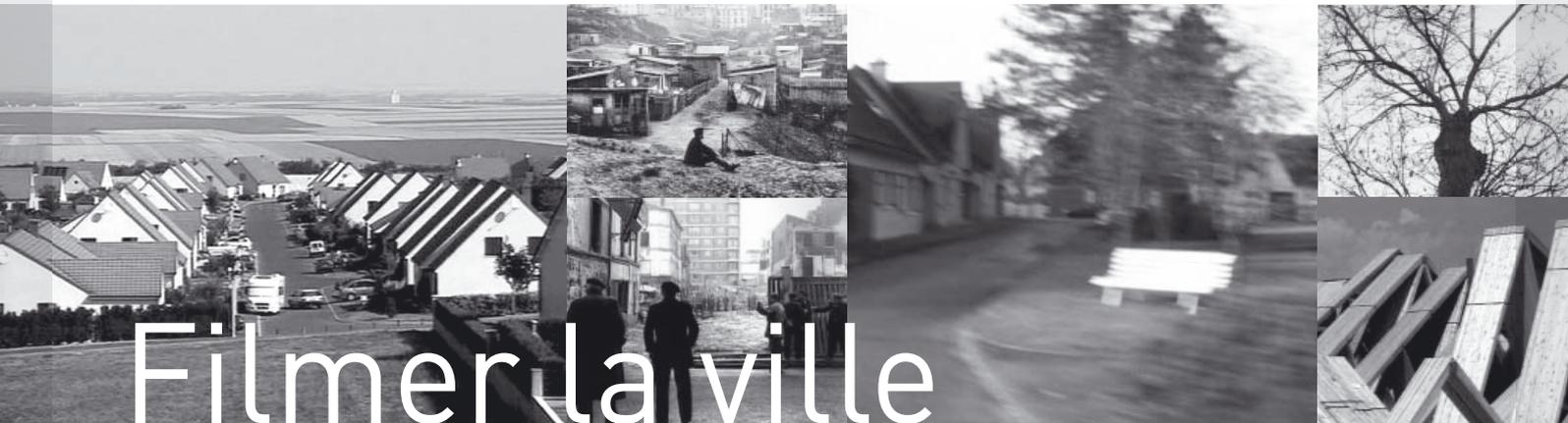
11 → 27 juin 20 h

à la Maison de l'image

et au Musée d'art moderne et contemporain

Filmer la ville

Parce qu'elle s'étend sans cesse autour de nous, parce que sa forme change plus vite que notre cœur, la ville inspire de plus en plus d'études et de films. Est-il possible de croiser leurs approches et d'enrichir ainsi notre regard citadin ? Le cycle Filmer la ville confronte les démarches documentaires et de recherche sur différents thèmes urbains : espace, mobilité, architecture, environnement...



Filmer la ville

mercredi 11 juin

à la Maison de l'image

Réhabilitation
et exclusion

Rue des partants

Gilles Dinnematin, 1995, 52'
Les Films du village, source CNC

Les "partants" sont des habitants du quartier de Mênilmontant qui ont disparu à la fin des travaux de réhabilitation. Où sont-ils partis ? Qui vient les remplacer ? En donnant la parole à des témoins de cette évolution, le film amène à s'interroger sur le destin des exilés de la politique de la ville. Les images montrent cependant un quartier qui devient plus anonyme à mesure qu'il se reconstruit.

/// En présence de **Gilles Dinnematin**, réalisateur, et **Thierry Ramadier**, chargé de recherches CNRS, psychologue

/// Organisé avec le laboratoire Image et Ville (CNRS/Université Louis Pasteur, Faculté de géographie et d'aménagement) et en partenariat avec l'Ordre des architectes Alsace (CROA). Dans le cadre de la manifestation Vivre les villes 2008. Remerciements à Arte et Image de la culture (CNC).

/// Renseignements

Vidéo Les Beaux Jours téléphone 03 88 23 86 53
info@videolesbeauxjours.org www.videolesbeauxjours.org

mercredi 18 juin

à la Maison de l'image

La qualité de l'air :
nouvel enjeu
pour la ville

Un air louche

Serge Le Péron, 1998, 54'
Arte

« Paris, ville de nos rêves... Respire le bon air, mais fais gaffe quand même... » chantait naguère Daniel Darc. Aujourd'hui, médecins et épidémiologistes font le point sur l'influence de la pollution atmosphérique sur la santé, particulièrement en ville. À Paris comme à Mexico, ce sont les gaz d'échappement des automobiles qui nuisent le plus. *Un air louche* montre les effets de la pollution sur l'organisme mais analyse aussi le phénomène de façon globale : comment envisager la vie dans la cité d'aujourd'hui ?

/// En présence de **Sandrine Glatron**, chargée de recherches CNRS, géographe

mercredi 25 juin

à la Maison de l'image

Paysages sonores de la ville :
vers une écologie auditive

En écoutant les *soundscape*s réalisés par des artistes ou des chercheurs dans différentes cités du monde, nous reconnaitrons des voix, des bruits qui caractérisent les rues et les places, nous reviendrons aussi sur nos propres expériences auditives : la ville casse les oreilles, mais inspire aussi des musiques.

/ œuvres sonores

Weekend - Berlin sonore

Walter Ruttmann, 1922, 4'
Metamkine

Vancouver

Murray Schaffer, 1975, 2'
Wergo

Fenêtres sur ville

Louis Dandru, 1992, 7'

Klangbilder einer Stadt - Karlsruhe

Thomas Gerwin, 1998, 12'
Edition Modern & Tre Madia

A Walk Through The Bazaar - Istanbul

Erden Helvacioğlu, 2000, 17'
Met life

/ œuvre vidéo

31, boulevard Magenta

Patrice Goasdouff, 2004, 14'
Vivement lundi !

La transformation d'un parking en immeuble. Découverte d'un univers sonore propre au moment transitoire des chantiers urbains.

/// En présence de **Hélène Houot**, maître de conférences, laboratoire ThéMA de Besançon, géographe (sous réserve) et **Pierre Durr**, Intra musiques

vendredi 27 juin

au Musée d'art moderne
et contemporain

Le périurbain :
la ville sans fin
et la maison à tout prix

Villa mon rêve

Jean-Louis André, 2006, 40'
Arte

Les nouveaux lotissements poussent comme des champignons et mordent sur la campagne au gré des opérations immobilières... mais à quel prix pour la communauté ? Une réflexion qui mobilise des archives sur les lotissements pionniers et des entretiens avec les architectes des maisons en série et leurs futurs propriétaires.

Rue des Mésanges

Philippe Baron, 2002, 53'
Vivement lundi !

La Rheu, en Bretagne, où le réalisateur est né, est une expérience d'aménagement périurbain. À travers des rencontres avec des voisins et d'anciens copains, en utilisant des archives super 8, il nous propose le portrait intime d'une "villette" qui semblait ne pas avoir d'histoires.

/// En présence de **Jean-Louis André**, de **Jean-Mathieu Collard** de l'Ordre des architectes Alsace et de **Arnaud Piombini**, maître de conférences, géographe

Parce qu'elle s'étend sans cesse autour de nous, parce que sa forme change plus vite que notre cœur, la ville inspire de plus en plus d'études et de films. Est-il possible de croiser leurs approches et d'enrichir ainsi notre regard citoyen ? Le cycle *Filmer la ville* confronte les démarches documentaires et de recherche sur différents thèmes urbains : espace, mobilité, architecture, environnement... À chaque fois, il s'agit de susciter, autour des images, une rencontre avec un chercheur spécialisé dans le domaine traité par le film et parfois le réalisateur. Le public est invité à nourrir leurs échanges de son regard de spectateur et son vécu de citoyen.

/// Organisé avec le laboratoire Image et ville de la Faculté de géographie et d'aménagement de l'Université de Strasbourg. Avec le soutien et la participation de l'Ordre des architectes de la Région Alsace et de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'Agglomération strasbourgeoise (Adeus). Remerciements à Images de la culture (CNC) et la BPI (Centre Pompidou).



Filmer la ville



mercredi 3 juin à 20 h
à la Maison de l'image

/// en présence de **Christiane Weber**, directrice de recherche CNRS, directrice du laboratoire Image, ville, environnement, Université de Strasbourg

La nature au cœur de l'urbain

Des villes à la campagne

Françoise Arnold, 2006, 52'
TS productions, Paris Brest productions

Appelés par les municipalités, les paysagistes interviennent de plus en plus dans les projets urbains pour « faire mieux avec moins et, surtout, en associant les usagers ». Avec les élus de Saint-Jacques-de-la-Lande, près de Rennes, Anne-Sylvie Bruel et Christophe Delmar ont conçu un centre urbain bien intégré dans le paysage, avec des cours d'eau épurés selon des procédés naturels.

mercredi 10 juin à 20 h
à la Maison de l'image

/// en présence de **Mathieu Laperrelle**, architecte et président du CROA Alsace

Qu'est-ce qu'habiter ?

Qu'est-ce qu'habiter ?

Michel Quinejure, 2000, 26', Lieurac productions
Des programmes sociaux, à Bordeaux et Paris, qui s'efforcent de tenir compte de l'individu.

Extérieur rue

Anne Closset et Carmen Blanco Principal, 2008, 46'
Centre vidéo de Bruxelles
Chronique d'une rue de Bruxelles. Un groupe d'habitants réinvestit la rue autrement.

mercredi 17 juin
à 20 h à la Maison de l'image

/// en présence de **Pierre Durr**, animateur d'Intra musiques, des auteurs **Xavier Fassion** et **Aymeric de Tapol**, et sous réserve **Philippe Woloszyn**, chargé de recherche CNRS, laboratoire RESO, Université de Haute Bretagne

Paysages sonores de la ville (2) : vers une écologie auditive

Nouvelles approches de la dimension sonore de nos environnements urbains. En écoutant les soundscapes de différentes cités du monde, nous reconnaitrons des voix, des bruits qui caractérisent les rues et les places. Nous reviendrons ensuite sur nos propres expériences auditives : la ville nous casse les oreilles, elle nous inspire aussi des musiques.

Films sonores (sans images)

Klangbilder einer Stadt - Karlsruhe

Thomas Gerwin, 1998, 12'
Edition Modern & Tre Madia

Metropolis - New York

Richard Kostelanetz, 1995, 4', Wergo

La ville

Pierre Henry, 1994, 6', Wergo

Radio aporee

Franck Schulte

Sarajevo 2001

Xavier Fassion, 13', 2009, ACSR

Mechanical Water

Aymeric de Tapol, 10', 2008, Radia radio network

Cloches depuis la tour Zorg

Aymeric de Tapol, 2', 2005

jeudi 25 juin à 20 h
au Musée d'art moderne et contemporain

/// en présence de **Simon Borja**, doctorant, groupe de sociologie politique européenne, IEP, Université de Strasbourg

Temps et espace dans la ville : regards artistiques

Intersection conique de Gordon Matta Clark

Marc Petitjean, 2001, 11', Mirage illimité
Retour sur l'expérience d'une œuvre éphémère, réalisée en 1975 entre les Halles et le Centre Pompidou, qui consiste à « démurier les murs », en résonance avec l'ambiance de la rue.

Tweety Lovely Superstar

Emmanuel Gras, 2005, 18', Keen film
Beyrouth, été 2002. Quatre hommes juchés sur le toit d'un immeuble entreprennent de le démolir à la masse. « Chaque mur qui s'effondre est une victoire pour eux... et pour le spectateur. » Le paradoxal éloge d'un labeur qui fait œuvre par destruction, déblais, amas de gravats.

Grand littoral

Valérie Jouve, 2003, 20'
Aux abords d'un centre commercial de Marseille, un territoire urbain vaste, à la merci du trafic, sillonné et contemplé par des inconnus. Une chorégraphie à la reconquête des franges de la ville.

Cartographie 3 - Interface

Pierre-Yves Borgeaud, 2002, 15', Cie Philippe Saire
« Dans un lieu anguleux et froid, où le métal et le béton dominant, une bande de danseurs investit l'espace au mépris de la sécurité... »

/// Cycle de projections-rencontres autour de la ville, co-organisées avec le Laboratoire Image, Ville, Environnement (Université de Strasbourg/CNRS) avec le soutien et la participation de l'Ordre des architectes de la Région Alsace et de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'Agglomération strasbourgeoise (Adeus).

Avec le soutien de la DRAC Alsace, de la Ville de Strasbourg, de la Région Alsace et de l'Action culturelle de l'Université de Strasbourg

AVRIL/MAI/JUIN
SAISON 20092010

Filmer la ville



/ jeudi 6 mai à 20 h
à la Maison de l'image

en présence de **Fabien Paulus**,
maître de conférences en géographie
(Université de Strasbourg)
et **Christian Plisson**, architecte

Regards pionniers
sur la métropole :
le documentaire social
sous l'ère Roosevelt

The City

Willard Van Dyke, 1939, 58', vostf
American Documentary Films

The City dépeint la métropole américaine des années 30. Le trafic croît, la population se densifie, les taudis se multiplient, les conditions de vie urbaines se dégradent. *The City*, traversé de scènes dramatiques, est le fruit d'une collaboration entre Van Dyke, figure reconnue du documentaire social qui s'est épanoui sous l'ère Roosevelt, et Lewis Mumford, urbaniste qui préconisait une urbanisation orientée vers la ville moyenne et la technologie maîtrisée.

Entrée libre

/ mardi 11 mai à 20 h
au Musée d'art moderne et contemporain

en présence de **Yaël André**, réalisatrice,
Anne Puissant, maître de conférences
en géographie (Université de Strasbourg),
Mathieu Laperrelle, architecte, président
de l'Ordre des architectes de la Région Alsace
et **Anne Pons**, directrice de l'Adeus

Les dents creuses,
les friches, le terrain vague :
à la découverte des lieux
oubliés des cartes

Chats errants

Yaël André, 2006, 68'
Cobra films, Peter Stockhaus

La réalisatrice se propose de tracer le portrait de "dames à chats" dans diverses villes d'Europe et, dans ce parcours sinueux, d'entrer subrepticement dans les lieux oubliés, en friche, en marge, les « lieux inutiles ». Ce projet se veut une visite guidée dans les terrains vagues des villes, confrontée à la représentation officielle et normée qu'en impose la cartographie.

Née en 1967, **Yaël André** a étudié la philosophie et l'écriture de scénario à l'Université libre de Bruxelles et la réalisation à l'INSAS. Elle a vécu pendant cinq ans à Berlin, où elle a notamment travaillé sur l'histoire du cinéma documentaire est-allemand. Elle alterne aujourd'hui films "de cinéma" et installations vidéos plus légères. Le style qu'elle affectionne est une sorte de burlesque féminin entre fiction et documentaire.

Entrée libre

Pour sa sixième édition, *Filmer la ville* met l'accent sur l'histoire en montrant l'une des premières études filmées de l'environnement urbain (*The City*). Nous ferons également part d'un travail de fond sur le quartier de HautePierre mêlant la démarche artistique à l'enquête anthropologique (*Mailles story*). Enfin, nous continuerons à observer la ville d'aujourd'hui prise sur le vif, sur le mode panique (*Disorder*), ou dans les failles de son espace, si justement appelées terrains vagues (*Chats errants*).

À chaque séance du cycle *Filmer la ville*, des géographes, urbanistes, et architectes sont conviés à commenter en public des documentaires ou autres démarches audiovisuelles qui concernent leurs activités. Ses programmations successives visent à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et des politiques qu'elle révèle. Il s'agit de susciter, de séance en séance, une réflexion nourrie à la fois par les images, les analyses des intervenants et les débats au sein du public.

/ Vidéo Les Beaux Jours / Maison de l'image
31 rue Kageneck 67000 Strasbourg
téléphone 03 88 23 86 51
www.videolesbeauxjours.org

/Musée d'art moderne et contemporain
1 place Hans Jean Arp 67000 Strasbourg
www.musees-strasbourg.org



/ mardi 18 mai à 20 h
au Musée d'art moderne et contemporain

en présence de **Éliane Propeck-Zimmermann**,
maître de conférences (Université de Strasbourg),
Anne Pons, directrice de l'Adeus
et **Jean-Mathieu Collard**, architecte

L'infrastructure en échec,
le chaos des métropoles actuelles

Xianshi shi guoqu de weilai **[Disorder]**

Weikai Huang, 2009, 61', Chine, vostf
production Jiuchu Li

Pagaïlle dans une métropole chinoise: une canalisation rompue déverse un geyser d'eau sale sur la chaussée, un homme déambule sur une voie rapide, des cancrelats prolifèrent dans les cuisines des restaurants, un bébé est découvert dans un terrain vague... Des saynètes entrelacées, extraites de films d'amateur, nous racontent une société urbaine qui cède au chaos. En creux, nous prenons conscience de l'effort invisible qui se déploie dans nos villes pour assurer, par la maîtrise de ses infrastructures, un quotidien serein à ses habitants.

Weikai Huang est né en 1972 dans la province de Guangdong en Chine. Il est diplômé de l'Académie des beaux-arts de Guangzhou. Il se consacre à la réalisation de films indépendants depuis 2002 et a réalisé son premier long métrage, *Floating*, en 2005.

Entrée libre

/ jeudi 20 mai à 20 h
à la Maison de l'image

en présence de **Marguerite Bobey**, réalisatrice,
Frédéric Luckel, professeur
à l'École d'architecture de Strasbourg,
Mathieu Laperrelle, architecte, président
de l'Ordre des architectes de la Région Alsace
et **Anne Pons**, directrice de l'Adeus

HautePierre : utopie d'hier,
réalités et imaginaires
d'aujourd'hui

Mailles Story

Marguerite Bobey, 2010, 26'
Horizome, AMUP (ENSA et INSA de Strasbourg)

Le projet urbain de HautePierre compte parmi les grandes références françaises de l'utopie des grands ensembles qui a marqué les années 70. Les idées du "vivre ensemble", conçues par une nouvelle génération d'architectes et d'urbanistes, se matérialisent par une construction de mailles en nids d'abeilles. Aujourd'hui, HautePierre a 40 ans. Mobilisant artistes, anthropologues et architectes, l'association Horizome et le laboratoire de recherche Architecture, morphogenèse urbaine et projet (AMUP) mènent *in situ* le projet HTP 40. *Mailles Story* propose un collage des différentes strates de réalités qui caractérisent la cité, témoignant de l'écriture vivante d'un récit en mille-feuilles dans ce territoire toujours en construction.

Entrée libre



Vidéo Les Beaux Jours
le laboratoire Image, Ville, Environnement (CNRS/Université de Strasbourg)
présentent

FILMER LA VILLE 2011

Cycle documentaire et rencontres entre réalisateurs et chercheurs - 7^e édition

Avec le soutien et la participation
de l'Action culturelle de l'Université de Strasbourg,
l'Ordre des architectes de la Région Alsace (CROA),
l'Agence de développement et d'urbanisme de l'Agglomération strasbourgeoise (Adeus)
et la Direction régionale des affaires culturelles Alsace

Contact : Joël Danet education@videolesbeauxjours.org
Vidéo Les Beaux Jours 31 rue Kageneck 67000 Strasbourg

Trois lieux à Strasbourg :

Maison de l'image

31 rue Kageneck

Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

1 place Hans-Jean Arp

Erage

4 rue Brûlée

À chaque séance du cycle « Filmer la ville », des géographes, urbanistes, architectes sont conviés à commenter en public des documentaires qui concernent le fait urbain.

Comme l'édition précédente, « Filmer la ville » commence par un classique du documentaire urbain, Berlin, symphonie d'une grande ville, spectaculaire aperçu panoptique sur la métropole des années vingt. Les séances suivantes réactualisent et prolongent cette synthèse spatiale : chacune propose des points de vue géographiques distincts sur la ville d'aujourd'hui, en bordure (Ode pavillonnaire), en plein centre (Ateliers urbains : Flagey), voire en sous-sol (Changement gare du Nord).

Amour rue de Lappe fait mémoire d'une pratique urbaine que la gentrification menace : l'usage du bistrot comme d'un autre chez soi.



► **mercredi**
4 mai à 19 h
à l'auditorium des
Musées de la Ville
de Strasbourg
(MAMCS)

*Regards pionniers
sur la métropole :
la ville,
24 heures sur 24*

Berlin, symphonie
d'une grande ville
Walter Ruttmann, 1927, 80'
Filmuseum München,
Bundesarchiv Berlin,
ZDF/Arte Mainz

Un hymne à la capitale
allemande, exaltant
sa vitalité de l'aube
à la nuit. L'intention de
Ruttmann était de créer
une véritable symphonie
cinématographique
« à partir des millions
d'énergies en mouvement
présentes dans
le mécanisme
des grandes villes ».

en présence de **Cécile Cuny**,
post-doctorante,
CRESPPA-CSU, Paris VIII

Entrée 6 € / 4,50 € tarif réduit

► **mercredi**
11 mai à 20 h
à la Maison
de l'image

*Archéologie
d'une sociabilité
disparue*

Amour
rue de Lappe
Denis Gheerbrant, 1984, 60'
Éditions Montparnasse,
Ina, Les Films d'ici
Plongée dans l'univers
sonore des bistrots
de la rue de Lappe,
où toutes les conversations
ne sont pas audibles,
mais où petit à petit un sens
se constitue. Aujourd'hui,
la rue de Lappe est devenue
un axe privilégié de
la « gentrification » dans
un « quartier à la mode,
branché et néo-bourgeois »
[A. Kimmel].

en présence de **Thierry
Ramadier** (sous réserve),
chargé de recherches,
Université de Strasbourg

Entrée libre

► **mercredi**
18 mai à 20 h
à la Maison
de l'image

*La maison
individuelle,
un choix,
un mode de vie*

En partenariat
avec l'Ordre des architectes
d'Alsace

Ode pavillonnaire
Frédéric Ramade, 2006, 48'
CNC-Absynthe production

De retour dans le pavillon
où il a passé son enfance,
Frédéric Ramade met
en scène les membres
de sa famille.

en présence de
Dominique Badariotti,
professeur de géographie,
Université de Strasbourg
et **Jean-François Brodeck**,
président de l'Ordre
des architectes
de la Région Alsace

Entrée libre

► **mercredi**
25 mai à 20 h
à l'auditorium
de l'Erage

*Espaces
de transit urbains*

En lien avec
les Rencontres de l'Adeus

Changement
à gare du Nord
Christian Lallier, 1995, 45'

École normale
supérieure (Lyon)
Une plongée intense dans
un lieu où l'on ne fait que
passer. Christian Lallier :
« Me revenait l'odeur du
métro à laquelle je m'étais
habitué et qui ressurgissait
comme un vieux souvenir. »

en présence de **Christian
Lallier**, anthropologue,
réalisateur, membre
associé au Laboratoire
d'anthropologie urbaine
d'Ivry-sur-Seine),
de **Cyprien Richer**,
chercheur au Centre
d'études techniques de
l'équipement Nord-Picardie,
membre associé
au laboratoire Image,
Ville, Environnement
et de **Anne Pons**,
directrice de l'Adeus

Entrée libre

► **mardi**
14 juin à 19 h
à l'auditorium des
Musées de la Ville
de Strasbourg
(MAMCS)

*Les enjeux
de la grande place :
nouveau visage,
nouveaux usages*

Ateliers urbains :
Flagey
Réalisation collective
de **Nadine Abril**, **Soufiane
Bouabaya**, **Gwenaël Brees**,
Axel Claes, **Caroline Jadot**,
Élisabeth Legrand, **Rachel
Maufroy**, **Cécile Michel**,
Charles Puttevils, **Jan
Soenen**, **Patrice Vareltis**,
Karle Vayens, 2010, 62'
Centre vidéo de Bruxelles
et Plus tôt te laat
Une critique caustique
des évolutions du cœur
de la ville, un regard décalé
sur les architectures
anonymes de ses
nouveaux équipements.

en présence
des réalisateurs
Gwenaël Brees
et **Axel Claes**

Entrée 6 € / 4,50 € tarif réduit

Regards sur l'espace filmé

Les films renvoient à différentes *dimensions de l'espace*.

L'«objet géographique» possède plusieurs dimensions :

- une identité : il est reconnu (nommé, pointé, photographié...)
- une localisation : 31 boulevard Magenta, 29 rue Beaubourg, Beyrouth
- une description : ici par la vidéo

Dans Trans'bourg, ces trois dimensions sont révélées par la démarche menée au cours du workshop, car l'itinéraire suivi s'inscrit dans les espaces creux, sans identité, qui n'existent pas, ne sont pas localisés sur le plan de la ville.

Les lieux filmés s'inscrivent dans une échelle spatiale (un immeuble, une place, un itinéraire dans la ville) et temporelle (quelques jours, quelques mois, des années...), le temps de la mutation, qui va changer le sens du lieu, sa description : le parking de la rue Magenta devient un immeuble culturel, etc. La collecte d'informations, sa structuration et sa représentation posent des problèmes particuliers pour *la représentation des espaces en mutation*. Quelle échelle temporelle ? Comment changer la dimension des objets, leur sens et comment interroger le vécu des espaces ? Quels outils de représentation développer (animation graphique, 3D, etc.) ?

Le jeu d'acteurs

Les espaces en mutation révèlent un jeu d'acteurs intéressant à analyser, particulièrement lisible dans 31 boulevard Majenta : les passants, les ouvriers sur le chantier, les visiteurs qui représentent probablement les décideurs, gestionnaires de cet espace. Chaque individu, chaque «groupe» possède une représentation de cet espace. Lorsque celui-ci est porteur d'enjeux, voire de conflits, il est intéressant de s'intéresser à ces représentations individuelles ou collectives, de les confronter, d'en analyser les convergences et les divergences.

Anne-Christine Bronner - Laboratoire Image, Ville, Environnement

L'Ososphère - Môle Seegmuller - lundi 14 février à 20h.

Filmer la ville



Vidéo Les Beaux Jours • Laboratoire Image, Ville, Environnement CNRS-Université de Strasbourg

Construire / démolir : les formes éphémères de la ville

En partenariat avec Artefact PRL dans le cadre des Nuits électroniques d'Ososphère
En présence d'Anne-Christine Bronner, Ingénieur de recherches cartographe

Programme

31 boulevard Magenta de Patrice Goasduff, 2004, 14 min, Vivement lundi
Un point de vue unique sur la transformation d'un parking en gigantesque chantier qui donnera naissance à un bâtiment culturel. Posté sur son balcon deux années durant, le réalisateur a photographié à l'aide d'un téléobjectif ses différentes étapes afin de saisir les évolutions du paysage, mais aussi les conséquences que le chantier entraîne sur les pratiques du territoire.

Tweety lovely superstar d'Emmanuel Gras, 2005, 18 min, Keen films
Beyrouth, été 2002. Quatre hommes juchés sur le toit d'un immeuble entreprennent de le démolir à la masse. « Chaque mur qui s'effondre est une victoire pour eux... et pour le spectateur. » Le paradoxale éloge d'un labeur qui fait oeuvre par destruction, déblais, amas de gravats.

Intersection conique de Gordon Matta Clark de Marc Petitjean, 2001, 11',
Mirage illimité
Retour sur l'expérience d'une oeuvre éphémère, réalisée en 1975 entre les Halles et le Centre Pompidou, qui consiste à « démurer les murs », en résonance avec l'ambiance de la rue. Avec cette perforation conique pratiquée sur plusieurs étages et à la jointure des murs et plafonds, nous découvrons les possibilités plastiques d'une architecture devenue objet de sculpture.

Opération Trans'bourg de Frédéric Luckel, Aldo Innocenti, Romolo Ottaviani, 2003, 0 h 20, ENSAS
Tournées dans les environs du môle Seegmuller et de l'actuelle Presqu'île Mairaux, des traces vidéo du workshop «Stalker» mené en mars 2003 : une dérivation méthodique qui privilégie les limites de la ville, là où l'aménagement cède au terrain vague, aux constructions précaires, aux chantiers, aux zones en transit.

Filmer la ville

Filmer la ville est un cycle documentaire qui propose de croiser des points de vue filmiques et analytiques sur les évolutions de la ville. Chaque séance donne lieu à une intervention d'expert de la question urbaine – Géographe, urbaniste, architecte... avec la volonté d'associer approches méthodiques et représentations sensibles.

Premier temps de sa septième édition qui se tiendra dans différents lieux culturels de Strasbourg, « Filmer la ville » à Ososphère propose une programmation en résonance avec l'évènement qui investit l'entrepôt Seegmuller. « Construire – démolir » rassemble des films où le regard s'attarde dans des lieux urbains qui connaissent une transformation. Il s'agit moins de confronter l'avant à l'après que de saisir la réalité du paysage et des pratiques du lieu au moment même où il change, de présenter comme absolus des états différents du même espace que le cours du temps et la planification du chantier rendront complémentaires – de même que le mouvement consiste en une succession de positions fixes.

Chacun à leur manière, les films présentés mettent en scène une ville perforée, brisée, travaillée. Les interventions destructrices sur son architecture et ses réseaux donnent lieu à des ouvertures et des arasements. Le ciel prend plus de place. Les perspectives changent. La densification fait une pause. La ville présente ainsi un tableau en constante mutation. Chaque film fait mémoire de ses visages ensevelis sous sa perpétuelle remise à neuf.

Pas de trace de l'édition 2012



2013 - 9^{ÈME} ÉDITION

FILMER LA VILLE

Projections - rencontres en présence d'architectes, d'urbanistes et de chercheurs

VIDÉO LES BEAUX JOURS EN PARTENARIAT AVEC LE LABORATOIRE
IMAGE, VILLE, ENVIRONNEMENT CNRS – UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Avec le soutien et la participation du Service Universitaire de l'Action Culturelle (SUAC), de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise (ADEUS), de la Maison européenne de l'architecture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Alsace et de l'Atelier Urbain/Muz' – Ville de Strasbourg

www.videolesbeauxjours.org

VIDÉO
// LES
BEAUX
JOURS

MAISON DE
L'IMAGE

SUR TROIS LIEUX À STRASBOURG

/ ENTRÉE LIBRE

/ MAISON DE L'IMAGE
31 rue Kageneck

/ AUDITORIUM DES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG
1 place Hans Jean Arp

/ M.I.S.H.A.
5 allée du Général Rouvillois

Pour sa neuvième édition, Filmer la ville continue de mettre l'accent sur les évolutions des aménagements urbains qui nous posent question : il s'agit cette fois des ronds-points destinés à être à la fois contournés et regardés, plots géants devenus emblèmes des municipalités qui les multiplient. Le cycle engage aussi une réflexion sur les limites de la ville, constamment repoussées et repensées. Il poursuit enfin son exploration cinématographique de la ville comme réservoir de sensations, et l'étude des faits sociaux que génèrent son milieu et les politiques qui l'aménagent.

ESPACE TEMPS DE LA MISÈRE

En partenariat avec la Maison européenne de l'architecture

ON THE BOWERY

LIONEL ROGOSIN

1956, 62'

Lionel Rogosin Productions Inc.

Ray, cheminot à bout de ressources, échoue sur le Bowery, le quartier des clochards à New York. Il traîne dans les bars, offre des verres aux alcooliques et fait des rencontres éphémères. Dès le premier soir, il s'écroule dans la rue et se fait voler sa valise par son compagnon de circonstance. Sur une mince trame fictionnelle, Lionel Rogosin projette son personnage dans la réalité d'un quartier à la dérive qu'il filme dans ses encoches et ses trappes, dont il capte le fil du temps qui se dévide sans retenue. Une dimension différente de la ville qui se révèle, où nuit et jour se confondent, où la misère trouve son économie et fait société.

En présence de Christian de Montlibert, sociologue et professeur émérite, Université de Strasbourg



MAR 2 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

LES AMÉNAGEMENTS DE LA MOBILITÉ



ROND-POINT

PIERRE GOETSCHEL

2010, 58'

Les productions de l'œil sauvage, Candela Productions, GIE Grand Ouest Régie Télévisions, Lm Tv Sarthe, Rennes Cité Média, Télienantes

Depuis quelques décennies, les ronds-points, au sens giratoire imposé, ont fleuri par milliers, apportant à la circulation une fluidité inédite. Prenant la forme d'un périple méditatif qui tourne en rond, cet essai envisage le giratoire non comme une simple évolution du carrefour d'antan mais comme un véritable choix de civilisation. Pour les communes, ce terre-plein central, en vue et hors d'atteinte du piéton, est une superbe vitrine pour mettre en valeur patrimoine et dynamisme locaux de mille manières. La collection que propose Pierre Goetschel semble sans limite, sinon celle financière, la décoration du rond-point étant un véritable investissement.

En présence de Jean-François Brodbeck, président de l'Ordre des architectes et de Arnaud Piombini, maître de conférences en Géographie, Université de Strasbourg

MER 3 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image



LIMITES SPATIALES - TAILLE CRITIQUE ET IDENTITÉ

En partenariat avec l'ADEUS

PARIS HORS LES MURS L'INVENTION DU GRAND PARIS

FRÉDÉRIC BIAMONTI

2009, 52'

Antoine Martin production

À l'heure du projet du « Grand Paris », ce film fait le point sur les capacités de mutation de la cité. Plusieurs questions se posent : pourquoi la capitale a-t-elle tant de mal à se renouveler ? Quelles peuvent être les conséquences de cet immobilisme ? Quels scénarii imaginer pour l'avenir ? Frédéric Biamonti promène sa caméra entre le cœur de la ville et l'espace situé hors les murs pour évoquer avec les équipes consultées, et à partir d'exemples concrets, la philosophie de leurs projets et les priorités retenues. Tous mettent l'accent sur le développement des transports publics pour faciliter et fluidifier les échanges autour de la ville-centre.

Cette étude centrée sur la capitale inspire une réflexion plus large sur les limites qu'une ville donne à son territoire pour maintenir son identité.

En présence d'Anne Pons, directrice générale de l'ADEUS et de Fabien Paulus, maître de conférences en Géographie, Université de Strasbourg

JEU 4 AVRIL À 19 H à l'auditorium de la M.I.S.H.A.



LA NEUSTADT À STRASBOURG : PATRIMOINE URBAIN ET MUTATIONS ARCHITECTURALES

En partenariat avec l'Atelier Urbain/Muz' - Ville de Strasbourg



LE DÉMÉNAGEMENT

GAËL LACHAUX

2011, 52'

Cerigo Films, France Télévisions

Le déménagement filme les derniers jours de la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg avant sa fermeture pour trois ans – le temps d'un réaménagement radical de son architecture intérieure. Le déménagement, c'est l'aventure d'un déplacement de plus de trois millions d'ouvrages. Au carrefour du passé et de l'avenir, d'une architecture monumentale et des gestes du quotidien, il s'agit aussi de faire découvrir au spectateur un patrimoine méconnu au moment même où il s'apprête à disparaître.

En présence du réalisateur et de Richard Kleinschmager, géographe, professeur à l'Université de Strasbourg

MAR 9 AVRIL À 19 H à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg (MAMCS)

ROBERT CAHEN : IMPRESSIONS URBAINES

Dans l'œuvre de Robert Cahen, un choix de films qui rapportent des expériences sensorielles de la ville, témoignent d'un état perceptif qui se modifie au contact de l'organisation urbaine. Surimpressions, ralentis, juxtapositions d'architectures ou, au contraire, isolation sur fond nocturne de leurs linéaments... Restitution de la découverte, tête première, de milieux qui concentrent les informations et multiplient les sollicitations du corps.

En présence de Robert Cahen et de Thierry Ramadier, chargé de recherches CNRS

LE DEUXIÈME JOUR

1988, 8'

Ex-Nihilo, Ina, The Kitchen, KTCA



HONG KONG SONG

avec la collaboration d'ERMELINE LE MÉZO

1989, 21', Ina, La Sept, FR3



LA NUIT DES BOUGIES

1993, 11'

Ondavideo, Robert Cahen, Grand Canal



ON THE BRIDGE

1990, 4'

Jane Rigby



MER 10 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image



VIDÉO
/ LES
BEAUX
JOURS

MAISON DE
L'IMAGE

ADEUS
LES RENCONTRES
DE L'ADEUS

Image
Ville
Environnement

Strasbourg.eu
Le portail de la ville

STRASBOURG
UNIVERSITÉ

31 rue Kageneck
67000 Strasbourg
tél. 03 88 23 86 51

vlbj@videolesbeauxjours.org



2014 - 10^E ÉDITION

FILMER LA VILLE

Projections - rencontres en présence d'architectes, d'urbanistes et de chercheurs

VIDÉO LES BEAUX JOURS, EN PARTENARIAT AVEC LE LABORATOIRE SOCIÉTÉS, ACTEURS, GOUVERNEMENT EN EUROPE (SAGE) ET LE LABORATOIRE IMAGE, VILLE, ENVIRONNEMENT (LIVE), UNITÉS DE RECHERCHES DU CNRS ET DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Avec le soutien et la participation du Service universitaire de l'action culturelle (SUAC), de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Maison européenne de l'architecture, de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Alsace et du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Bas-Rhin

www.videolesbeauxjours.org

VIDÉO
/ / LES
BEAUX
JOURS

MAISON DE
L'IMAGE

Filmer la ville propose un rendez-vous autour d'une question qui concerne tous les citoyens : le devenir de la ville en tant que territoire partagé, lieu de culture, nœud de passages, enjeu de pouvoir.

Autour d'œuvres documentaires à thématique urbaine, ses projections-rencontres mobilisent chercheurs, architectes, urbanistes et réalisateurs des films. Il s'agit de susciter, de séance en séance, une réflexion nourrie à la fois par les images, les interventions et les débats avec le public.

La dixième édition de Filmer la ville est centrée sur la métropole, ville tentaculaire, en réseau avec d'autres villes de même statut et de même dimension, explorée dans ses évolutions de surface et son envers souterrain.

TEMPS ET ESPACE DE LA MÉTROPOLE

ÉTUDES SUR PARIS

ANDRÉ SAUVAGE

1928, 83'

Carlotta Films

Sous forme d'inventaire topographique de Paris, André Sauvage propose une étude de la métropole moderne en insistant sur ses lieux centraux, l'organisation de son trafic, la diversité de ses populations. Un film qui appartient au genre de la symphonie urbaine en vogue au temps du muet. Le souci d'André Sauvage est d'abord de faire « voir tout ce qui dans la réalité est seulement aperçu ». De trop près parfois : ses plans montrant des sans-abris lui ont valu d'être sanctionné par la censure de l'époque.

En présence de Alexandre Kostka (SAGE - Université de Strasbourg)
et de Anne-Christine Bronner (LIVE - Université de Strasbourg)



MAR 1^{ER} AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

NAISSANCE D'UNE MICROSOCIÉTÉ : L'IDÉAL DE L'ENTRE SOI

En partenariat avec le CAUE du Bas-Rhin

LA NAISSANCE DE BARTAS

LAURENCE KIRSCH

2009, 52'

Rambalh Films

Six familles partagent le même rêve : acheter un seul et unique terrain pour y construire chacune sa maison. Bientôt l'achat définitif du terrain sera signé, les futurs habitants vont devoir confronter leurs idéaux. C'est à la naissance de cette microsociété écologique et collective que nous convie ce documentaire. Une enquête minutieuse sur le rêve d'un parfait entre soi qui tourne à la déroute. Une réflexion sur les limites que rencontrent les démarches personnelles du vivre ensemble.

En présence de la réalisatrice Laurence Kirsch,
de Maud Chatin (SAGE - Université de Strasbourg)
et de Jean-Marc Biry (CAUE du Bas-Rhin)



JEU 3 AVRIL À 18 H 30 à l'auditorium de la MISHA

RÉNOVATION URBAINE ET POLITIQUE DU LOGEMENT

EN CONSTRUCCIÓN

JOSÉ LUIS GUERIN

2001, 120'

Shellac

Chronique d'un quartier populaire de Madrid, le Barrio chino, à l'occasion de la construction en son cœur d'un grand ensemble immobilier. Le chantier rompt de part en part le réseau des rues étroites. Les vieux immeubles sont mis à bas. Rencontre avec des figures marquantes de la vieille ville au moment de son bouleversement. Comme le remarque Jacques Mandelbaum : « Le véritable chantier du film est celui de la mutation urbaine qui fait disparaître le petit peuple et sa mémoire du cœur des villes européennes. »

En présence de Jay Rowell (SAGE - Université de Strasbourg)



MAR 8 AVRIL À 19 H à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg (MAMCS)

LA SOCIÉTÉ URBAINE AUJOURD'HUI : VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

En partenariat avec l'ADEUS

URBANITÉ/S

JACQUES LÉVY

2012, 120'

Chôros

Inspiré par un dialogue intense avec *Les Villes Invisibles*, texte d'Italo Calvino, le film explore le concept d'urbanité à travers l'observation des villes du monde, tout particulièrement en Chine. Jacques Lévy : « Le caractère public de la ville, c'est sa capacité à montrer à ses membres ce qu'est une société et comment ceux-ci peuvent, éventuellement, en tirer parti. » Le film se veut aussi une contribution au renouveau du film scientifique.

En présence de Jacques Lévy (École polytechnique fédérale de Lausanne)
et de Anne Pons (ADEUS)



MER 9 AVRIL À 18 H 30 à l'auditorium de la MISHA

VILLE SECONDE, LA VIE DANS LES MÉTROS DU MONDE

TRAIN OF THOUGHTS

TIMO NOVOTNY

2012, 84'

Taskovski films

Plongée dans l'univers des métros de plusieurs villes mondiales, comme si le film faisait l'office d'un tunnel qui les relierait. Expérience sensorielle d'un lieu de passage magnifié par les images et la musique. En contrepoint, le recueil des pensées de quelques voyageurs : « Le métro est l'endroit où je médite sur le cours de l'existence. Coupé de mon entourage et de mes contraintes, je peux penser à moi. » De New York, Hollywood, jusqu'à Tokyo, absorption brutale dans l'envers souterrain de la ville-monde.

En présence de Barbara Bonnefoy (Paris X)



MAR 15 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

MARSEILLE NORD, DEPUIS LE REGARD DES HABITANTS

CHRONIQUE URBAINE (MARSEILLE)

Claude Bossion, cinéaste et documentariste, a tourné pendant quatre ans dans les quartiers Nord qui connaissent d'importantes difficultés sociales et économiques. Il a observé la vie quotidienne de leurs habitants, l'élaboration des projets urbains en interrogeant le politique sur son fonctionnement. Cette séance est consacrée aux deux premiers volets de sa trilogie.

DE L'ESTAQUE AU PLAN D'AOU

1998, 26'

Circuit court

Le documentaire navigue entre passé et présent, explorant la relation affective qui s'instaure entre les habitants et leur logement. L'Estaque est un ancien village de pêcheurs qui a su préserver une certaine qualité de vie. Le plan d'Aou est une cité construite en urgence dans les années soixante.

DE SAINT ANTOINE À LA VISTE

1998, 60'

Circuit court

Ce second volet des chroniques urbaines questionne la concertation entre aménageurs et habitants.

En présence du réalisateur **Claude Bossion** et de **Philippe Hamman (SAGE - Université de Strasbourg)**

JEU 17 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

LES INVITÉS DU CYCLE

Jean-Marc Biry est architecte-urbaniste et directeur du CAUE du Bas-Rhin.

Barbara Bonnefoy est maître de conférences en psychologie environnementale à l'Université de Paris X. Elle a effectué une thèse sur les perceptions olfactives dans le métro parisien et s'intéresse actuellement à l'influence des valeurs environnementales des personnes sur leur perception des problèmes environnementaux.

Anne-Christine Bronner est ingénieure de recherche cartographe au laboratoire image, ville, environnement.

Maud Chatin est doctorante en sociologie politique au laboratoire SAGE. Ses travaux portent sur la sociologie des écoquartiers.

Philippe Hamman est professeur de sociologie à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional, faculté des sciences sociales au laboratoire SAGE. Ses travaux de recherches portent sur des questions de sociologie urbaine et de sociologie environnementale autour de la ville durable ou des énergies renouvelables, ou sur des questions de mobilité géographique.

Alexandre Kostka est professeur en histoire de l'art et chercheur au laboratoire SAGE. Ses travaux portent sur l'histoire culturelle de l'Europe au XIX^e et XX^e siècle. Il mène actuellement une étude sur l'histoire croisée franco-allemande de l'architecture et de l'urbanisme en Alsace.

Jacques Lévy est professeur de géographie et d'urbanisme à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ses centres d'intérêts principaux sont la théorie de l'espace des sociétés, notamment au travers de la géographie du politique, des villes et de l'urbanité, de l'Europe et de la mondialisation.

Anne Pons est directrice générale de l'ADEUS, avec une focale sur la transversalité entre économie, urbain et environnement. Architecte et urbaniste de formation, elle a notamment co-construit des politiques publiques au sein du système Nations Unies et dirigé l'Agence de développement et d'urbanisme de Montbéliard.

Jay Rowell est directeur de recherche au laboratoire SAGE, spécialiste en sociologie urbaine. Il a étudié la politique du logement en RDA et la sociologie des institutions européennes.

SUR TROIS LIEUX À STRASBOURG / ENTRÉE LIBRE

/ MAISON DE L'IMAGE

31 rue Kageneck

/ MAMCS

1 place Hans Jean Arp

/ MISHA

5 allée du Général Rouvillois



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



Culture
Communication



VIDÉO
/ LES
BEAUX
JOURS

31 rue Kageneck
67000 Strasbourg
tél. 03 88 23 86 51

MAISON DE
L'IMAGE

vlbj@videolesbeauxjours.org



Sociétés,
Arts et
Gouvernement
en Europe